

1445
L A
FRANCE

VANGEE DES
MALHEURS

DONT ELLE ES-
toit menacee par les armes de
IVLES MAZARIN.



A PARIS,
De l'Imprimerie de MICHEL METTAYER, Im-
primeur ordinaire du Roy, demeurant en l'Isle
Nostre Dame sur le Pont Marie, au Cigne,
M. DC. XLIX.



LA FRANCE
VANGEE DES
malheurs dont elle estoit mena-
cee par les armes de
IVLES MAZARIN.



'EST avec beaucoup de Iustice que le Parlement de Paris pour venger les outrages & la tyrannie exercée envers les sujets de cette Florissante Couronne, a pris les armes en main & donné lieu à tant de pauvres oppressez d'aspirer aux douceurs d'un favorable soulagement, & quoy que la prudence de cet Auguste Senat ait souffert quantité d'oppressions, de crainte d'offenser directement ceux de qui Iules Mazarin tiroit sa protection, & deférant à tant de Princes & Princesses que ce Ministre indifcret avoit engagez & engage tous les iours, par ses fourbes à sa conseruation particuliere: En fin elle a esté obligée de se garder des morsures du serpent qu'elle nourrissoit: apres avoir senty les effets du venin qu'il avoit jetté.

Je vous prie de me pardonner (Illustre France) si j'ose

A ij

vous dire que vostre mauuais destin vous a esblouy la
veuë pour vous empescher de voir ce qui paroissoit si
clairement deuant vos yeux, si vous eussiez examiné
le blazon des armes de cét ambitieux Ministre, vous
eussiez veu les fleaux qui vous ont si cruellement tour-
menté & dont vous ressentez encore les rigoureuses
atteintes.

Vous eussiez premierement recogneu par le châp
de ses armes qu'il estoit extremement audacieux, ayât
eu l'effronterie de rauer à la France l'azur que le Ciel
luy a donné par preferance à tout autre Royaume.

L'azur ou autrement appelée le bleu est vne cou-
leur celeste, laquelle par conséquent est dautant plus
releuée & donne de grands aduantages à celuy qui la
porte dans ses armes: Et comme le Ciel ne pouuoit
donner vn plus veritable tesmoignage de la prote-
ction particuliere, qu'il prenoit de ce Royaume, & vn
augure plus asseuré de sa grâdeur, il luy a accordé cet-
te couleur pour châp qu'il a chargé de fleurs de Lys,
afin de faire cognoistre combien sa gloire seroit flo-
rissante & ses aduantages releuez au dessus des autres
Couronnés.

Cette rare couleur appartenant donc legitimement
à la France, ne peut estre possedée que par des person-
nes dont les seruices signalez & la valeur extraordi-
naire est amplement auerée, ausquels pour recom-
pense elle permet de s'en seruir dans leurs armes ou
Blazons.

Mais le mal-heur du siecle & toutes les veritables
marques

marques de la Noblesse estant confondus dans les desordres qui les suivent, ont donné lieu à quantité de personnes de profaner cette illustre couleur, & d'en faire non pas vn champ d'honneur, mais vn Escusson chargé des marques de la lascheté de ceux qui se les approprient sans aucun titre ny permission.

Celuy dont nous parlons est vn de ces principaux ravisseurs, & non seulement de la gloire de nostre France, mais aussi de celle des antiens Romains, pensant estouffer sous des marques si releuées la bassesse de sa naissance.

Il porte d'Azur à la Masse d'argent vergée d'or posée en pal.

Cecy se doit expliquer bien differemment de la pensée ordinaire, car au lieu que la France se sert de l'azur comme d'un veritable tesmoin de son excellence, & les Romains prennent la Masse vergée pour marque de leur souverain pouuoir: Il a pris cet azur pour appuyer ses projets infames Et la Masse est l'instrument d'estiné pour assommer & meurtrir ceux qui se voudroient opposer à leurs progres.

Les verges qui accompagnent cette Masse, sont les fleaux & les tyranniques moyens dont il se sert non seulement pour faire réussir ses pernicieux desseins, mais aussi pour mal traiter tant de pauvres François qui souspirent depuis long temps sous le ioug d'une seruitude odieuse & sous l'effort de la cruauté de cet inhumain.

Ce Faïsseau de verges est lié d'un cordon de gueules autrement dit rouge, qui nous monstre bien clai

rement qu'il veut employer & le fer & le feu pour ex-
ecuter ce que luy inspire son insolence & sa barbarie.

! Cette verité vous est assez connuë par les effets que
nous voyons & ressentons à present.

Passons plus outre, & pour dauantage affermir cette
raison regardôs la face deses armes *qui est de quenelles
chargee de trois Estoilles d'or.*

Il ne faut point de raisons pour faire conceuoir
combien elle est sinistre & de mauuais augure puis
que c'est vne face beante & affamée du sang & de la
substance des infortunez François.

Mais allons plus auant & considerons que ce bar-
bare non contant d'auoir rauy à la Frâce son glorieux
esclat, espuisé ses finances & mal-traitté les princi-
paux appuis de sa Monarchie, il passe iusques à l'ex-
tremité & menace les astres mesmes de leur raur l'or
dont ils brillent, ou d'estouffer leur esclattante splen-
deur s'ils s'opposent à son ambition.

Il porte vn Chapeau rouge au dessus de ses armes.

Regardons ce Chapeau non pas de Cardinal, puis
qu'il n'a aucun titre qui le rende digne de le posseder,
mais vn nuage flamboyant qui s'estend sur toute la
France, & qui fait voir que le feu de la diuision ne l'a-
bandonnera iamais pendant que ce funeste Chapeau
offusquera l'esclat de sa grandeur & couurira les au-
gustes marques de sa gloire & de sa puissance.

